



## Pour mettre en œuvre une exposition eucharistique à l'occasion de l'année « aimer le Christ »

*Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier.  
Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur.  
En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.  
Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.  
(1Jn 4, 19-21)*

L'exposition eucharistique relève du Rituel de l'eucharistie en dehors de la messe. Ce Rituel rappelle tout d'abord, au sujet de l'exposition eucharistique, que doit apparaître « clairement [...] la relation qui l'unit à la messe » (Rituel n° 82). C'est la raison pour laquelle le Saint-Sacrement est placé sur l'autel et qu'on fait usage de cierges et d'encens. L'exposition eucharistique, comme tout pieux exercice, doit être réglée « en tenant compte des temps liturgiques et de façon à s'harmoniser avec la liturgie, à en découler d'une certaine manière, et à y introduire le peuple » (Rituel n° 79, citant lui-même Vatican II).

Le Rituel présente également les éléments constitutifs d'une exposition eucharistique :

- la place donnée au silence,
  - des lectures tirées de la Sainte Ecriture,
  - des chants,
  - des prières,
- pendant que le Saint Sacrement est exposé.

Ainsi, il convient de prendre des chants, des lectures et des prières dont le contenu mais aussi la qualité s'accordent avec la présence du Seigneur et la meilleure appréciation du mystère eucharistique, et permettent « que les fidèles, appliqués à la prière, ne s'occupent que du Christ Seigneur » (Rituel n° 95), sans oublier qu'il s'agit d'une action ecclésiale, manifestée par une assemblée (Rituel n° 93), empruntant le "nous" de la prière liturgique, et nécessairement habitée par la charité, afin que « que chacun s'empresse d'accomplir de bonnes œuvres et de plaire à Dieu » (Rituel n° 81).

Les rituels désignent explicitement les célébrations avec lesquelles ils peuvent s'accorder (par exemple, baptême et eucharistie ; onction des malades et sacrement du pardon). Le Rituel de l'eucharistie en dehors de la messe précise que la Liturgie des Heures s'accorde tout à fait avec l'exposition eucharistique (Rituel n° 96). Cependant, le sacrement du pardon et le chapelet, dont les mises en œuvre respectives n'intègrent pas l'exposition du Saint Sacrement, ne sont pas mentionnés ni intégrés dans le Rituel de l'eucharistie en dehors de la messe.

*Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose.  
(Qo 3, 1)*

On trouvera ci-après une courte proposition de mise en œuvre.

Trois propositions déployées ont été élaborées et seront disponibles à compter de septembre 2020 sur [www.catholique-nancy.fr/pls](http://www.catholique-nancy.fr/pls) dans la rubrique « [documents utiles](#) ».



## Proposition de temps d'adoration eucharistique



*Pendant qu'on place et, éventuellement, qu'on encense le Saint-Sacrement, on chante :*

*(Musique [ici](#))*

**Peuple de l'Évangile, toi qui cherches la face de Dieu.  
Peuple de l'Évangile, verras-tu son visage de feu ?  
Regarde vers tes frères, visages de lumière.  
Regarde vers tes frères, visages de Dieu.**

**1** Pour célébrer le corps du Christ  
Honore le corps de tes frères ;  
Prépare la chaleur de ta maison  
A tous les habitants de misère.

**2** Pour célébrer le sang du Christ  
Honore le sang de tes frères ;  
Propose la passion de ton combat  
A tous les écrasés de violence

**3** Pour célébrer le don du Christ  
Honore le droit de tes frères  
Apporte le vent fort de ton amour  
A tous les suppliciés de détresse.

**Ps 114. Antienne :** Aimons-nous les uns les autres  
comme Dieu nous a aimés.

**1** J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;  
**2** il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.  
**3** J'étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l'abîme, \*  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;  
**4** j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

**5** Le Seigneur est justice et pitié,  
notre Dieu est tendresse.

**6** Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.

**7** Retrouve ton repos, mon âme,  
car le Seigneur t'a fait du bien.

**8** Il a sauvé mon âme de la mort, \*  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.

**9** Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

*Après un premier temps de silence, un lecteur proclame :*

*(Mc 12, 28- 31)*

Dans l'Évangile selon Saint Marc : Un scribe s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

*Après un deuxième temps de silence, un lecteur proclame :*

*(Homélie sur l'Évangile de S. Jean)*

Saint Augustin commentait ceci : « En aimant le prochain, en prenant soin de ton prochain, tu es en route. Où cela, si ce n'est vers le Seigneur Dieu, vers celui que tu dois aimer de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ? Car nous ne sommes pas arrivés jusqu'au Seigneur, mais nous avons le prochain avec nous. Porte donc celui avec qui tu marches, pour parvenir à celui avec qui tu désires demeurer. »

*Après un troisième temps de silence, un lecteur prend la parole :*

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? »

Si tu dis OUI, si vraiment tu m'aimes, si je suis quelqu'un pour toi, prends le risque de passer aux actes.

Prions pour les réfugiés et les migrants, pour tous les déracinés qui interpellent notre pays et l'Église.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? » Si tu dis OUI, alors, si je suis bâillonné, redonne-moi la parole.

Si j'ai des fers aux pieds, libère-moi. Si j'ai faim, donne-moi du pain. Si je suis à genoux, relève-moi.

Prions pour nos frères et sœurs qui perdent leur travail, pour celles et ceux qui désespèrent, pour celles et ceux qui veulent en finir.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? » Seulement là, tu pourras dire : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime ! »

Prions pour que nous entendions le cri des pauvres, c'est le cri de Jésus sur la Croix.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

*Après une dernière hymne ou un chant eucharistique (comme le Tantum ergo), celui qui conduit la prière dit :*

Par ce sacrement de ton amour, Seigneur Jésus, brûle-nous toujours d'une charité qui nous attire toujours vers toi et nous apprenne à te reconnaître en nos frères.

*Puis on conclut.*



## Proposition A de temps d'adoration eucharistique



*Pendant qu'on place et, éventuellement, qu'on encense le Saint-Sacrement, on chante :*

*(Musique [ici](#))*

- 1 La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain ;  
En signe de sa mort le rompit de sa main :  
"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne  
Afin de racheter tous mes frères humains."
- 2 Après qu'il eut soupé pour la dernière fois  
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix :  
"Mon sang, versé pour vous est le sang de l'Alliance  
Amis, faites ceci en mémoire de moi."
- 3 Et nous, peuple de Dieu nous en sommes témoins.  
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.  
Jésus ressuscité ton église t'acclame.  
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin.
- 4 Tu viens revivre en nous ton mystère pascal.  
Eteins en notre chair le foyer de tout mal :  
Nous sommes tes sarments, Sainte vigne du Père,  
Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.
- 5 Seigneur, nous attendons ton retour glorieux ;  
Un jour, tu nous prendras avec toi dans les cieux.  
Ton Corps est la semence de vie éternelle :  
Un jour, tu nous prendras à la table de Dieu.

*Puis celui qui conduit la prière dit :*

Saint Jean-Marie Vianney disait :

« Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et notre bouche, ouvrons notre cœur, le Bon Dieu ouvrira le sien ; nous irons à lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir. Ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. »

*Puis on fait un premier temps de silence, conclu par le Psaume 114 :*

**Antienne :** Aimons-nous les uns les autres comme  
Dieu nous a aimés.

- 1 J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;
- 2 il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.
- 3 J'étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l'abîme, \*  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
- 4 j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »
- 5 Le Seigneur est justice et pitié,  
notre Dieu est tendresse.
- 6 Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.
- 7 Retrouve ton repos, mon âme,  
car le Seigneur t'a fait du bien.
- 8 Il a sauvé mon âme de la mort, \*  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.
- 9 Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

### LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS (1Co 12, 20-26)

Frères, lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ; en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas, et l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? Méprisez-vous l'Église de Dieu au point d'humilier ceux qui n'ont rien ? Que puis-je vous dire ? vous féliciter ? Non, pour cela je ne vous félicite pas ! J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

### CONFERENCE DE MAURICE ZUNDEL A GHAZIR EN 1959

La Cène du Seigneur, c'est le mystère de la Croix à vivre et à assimiler. Et pour vivre et assimiler le mystère de la Croix et pour trouver la vie dans la mort et pour s'identifier avec le Christ, il faut, justement, attendre les autres, il faut être ensemble [...]. Car vous pensez bien, que si notre Seigneur nous a donné rendez-vous sous la forme d'un repas, ce n'est pas pour rien. Justement il a choisi cette forme, il a voulu ce signe, il a voulu ce sacrement du repas pour affirmer que nous ne le trouverons pas si nous ne sommes pas ensemble, que c'est là la condition même, le seul accès possible à sa Présence, c'est d'être ensemble. Et si nous prétendons le trouver en rompant la chaîne d'amour, en refusant de prendre en charge l'humanité, en nous désolidarisant de toutes les douleurs et de toutes les espérances du monde, alors nous commettons un sacrilège, parce que nous prétendons justement arriver jusqu'à lui matériellement, magiquement [...] comme les Corinthiens prétendaient communier sans charité, sans égard les uns pour les autres, les plus riches se goinfrant en laissant les pauvres sur leur faim.

*Puis on fait un deuxième temps de silence, conclu par le Psaume 145 :*

*Antienne* : Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

- 1 Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! +
- 2 Je veux louer le Seigneur tant que je vis, \*  
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.
- 3 Ne comptez pas sur les puissants,  
des fils d'homme qui ne peuvent sauver !
- 4 Leur souffle s'en va : ils retournent à la terre ;  
et ce jour-là, périssent leurs projets.
- 5 Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,  
qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
- 6 lui qui a fait le ciel et la terre  
et la mer et tout ce qu'ils renferment !

- Il garde à jamais sa fidélité,  
7 il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délève les enchaînés.
- 8 Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
9 le Seigneur protège l'étranger.
- Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.
- 10 D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sign, pour toujours !

#### **EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT MARC**

Un scribe s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

#### **HOMELIE DE SAINT AUGUSTIN SUR L'EVANGILE DE JEAN**

Voici que vient le Seigneur en personne, maître de charité, rempli de charité. Comme il avait été prédit de lui, il donne brièvement sa parole sur la terre, et il montre que la Loi et les prophètes se résument dans les deux préceptes de la charité. ~

Rappelez-vous avec moi, mes frères, quels sont ces deux préceptes. Car ils doivent être bien connus, et ne pas venir seulement à notre esprit de temps en temps, quand nous nous en souvenons ; ils ne doivent jamais s'effacer de vos cœurs. Songez toujours qu'il faut absolument aimer Dieu et le prochain : Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton Esprit, et ton prochain comme toi-même.

Il faut toujours y penser, le méditer, le retenir, l'accomplir. L'amour de Dieu est premier dans l'ordre des préceptes ; l'amour du prochain est premier dans l'ordre de la pratique. Car celui qui t'a prescrit cet amour en deux préceptes ne t'a pas recommandé le prochain d'abord, et Dieu ensuite ; mais Dieu d'abord, et le prochain ensuite.

Quant à toi, parce que tu ne vois pas encore Dieu, c'est en aimant le prochain que tu mérites de voir Dieu ; en aimant le prochain, tu purifies ton regard pour voir Dieu. C'est ce que saint Jean dit de façon évidente : Si tu n'aimes pas ton frère, que tu vois, comment pourrais-tu aimer Dieu, que tu ne vois pas ?

Voici que l'on te dit : Aime Dieu. Si tu me dis : Montre-moi celui que je dois aimer, que répondrai-je, sinon ce que dit saint Jean : Dieu, personne ne l'a jamais vu ? Mais ne t'imagines pas que tu es absolument exclu de la vie de Dieu ! Saint Jean nous dit : Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu. Aime donc le prochain, regarde en toi d'où te vient cet amour du prochain ; là tu verras Dieu, dans la mesure où cela te sera possible.

Mets-toi donc à aimer le prochain. Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne méprise pas ton semblable. ~

En agissant ainsi, qu'obtiendras-tu ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore. La lumière, c'est ton Dieu. C'est une aurore, parce que son avènement se produira pour toi après la nuit de ce monde. Car cette lumière-là ne se lève pas, ne se couche pas : elle demeure toujours.

En aimant le prochain, en prenant soin de ton prochain, tu es en route. Où cela, si ce n'est vers le Seigneur Dieu, vers celui que tu dois aimer de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ? Car nous ne sommes pas arrivés jusqu'au Seigneur, mais nous avons le prochain avec nous. Porte donc celui avec qui tu marches, pour parvenir à celui avec qui tu désires demeurer.

*Puis on fait un troisième temps de silence, conclu par le chant :*

*(Musique [ici](#))*

**Peuple de l'Évangile, toi qui cherches la face de Dieu.  
Peuple de l'Évangile, verras-tu son visage de feu ?  
Regarde vers tes frères, visages de lumière.  
Regarde vers tes frères, visages de Dieu**

**1** Pour célébrer le corps du Christ  
Honore le corps de tes frères ;  
Prépare la chaleur de ta maison  
A tous les habitants de misère.

**2** Pour célébrer le sang du Christ  
Honore le sang de tes frères ;  
Propose la passion de ton combat  
A tous les écrasés de violence.

**3** Pour célébrer le don du Christ  
Honore le droit de tes frères  
Apporte le vent fort de ton amour  
A tous les suppliciés de détresse.

**4** Pour célébrer la joie du Christ  
Honore la vie de tes frères ;  
Partage le soleil de ton bonheur  
Avec tous les vivants de la terre.

*Puis un lecteur prend la parole :*

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? »  
Si tu dis OUI, si vraiment tu m'aimes,  
si je suis quelqu'un pour toi,  
prends le risque de passer aux actes.

Prions pour les réfugiés et les migrants, pour tous les déracinés qui interpellent notre pays et l'Eglise.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? »  
Si tu dis OUI, alors, si je suis bâillonné, redonne-moi la parole.  
Si j'ai des fers aux pieds, libère-moi.  
Si j'ai faim, donne-moi du pain.  
Si je suis à genoux, relève-moi.

Prions pour nos frères et sœurs qui perdent leur travail, pour celles et ceux qui désespèrent, pour celles et ceux qui veulent en finir.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? »  
Seulement là, tu pourras dire : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime ! »

Prions pour que nous entendions le cri des pauvres, c'est le cri de Jésus sur la Croix.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

*Avant la bénédiction, on peut chanter le tantum ergo :*

Tantum ergo Sacramentum  
Veneremur cernui:  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui:  
Praestet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque  
Laus et Jubilatío,  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio:  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio. Amen.

*Puis celui qui conduit la prière dit :*

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion, donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen

*Puis on procède à la bénédiction et on conclut.*



## Proposition B de temps d'adoration eucharistique



*Pendant qu'on place et, éventuellement, qu'on encense le Saint-Sacrement, on chante :*

*(Musique [ici](#))*

**Tu es là présent, livré pour nous  
Toi le tout petit, le serviteur  
Toi, le Tout Puissant, humblement tu t'abaises.  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur**

**2** Par le don de ta vie  
Tu désires aujourd'hui reposer en nos cœur  
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

**1** Le pain que nous mangeons,  
le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang  
Tu nous livres ta vie tu nous ouvre ton cœur  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

**3** Unis à ton amour,  
tu nous veux pour toujours ostensoirs du Sauveur  
En notre humanité, tu rejoins l'égaré  
Tu fais ta demeure en nous Seigneur

*Puis celui qui conduit la prière dit :*

Saint Jean-Marie Vianney disait :

« Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et notre bouche, ouvrons notre cœur, le Bon Dieu ouvrira le sien ; nous irons à lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir. Ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. »

*Puis un lecteur proclame :* Dans l'Évangile selon Saint Marc (Mc 12, 28, 31) :

Un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

*Après un court silence, un lecteur dit :*

Seigneur, donne-nous de t'aimer de tout notre cœur, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

*Puis on fait un premier temps de silence, conclu par le chant :*

*(Musique [ici](#))*

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi, fils de la terre ?  
Qui donc est Dieu, si démuné, si grand, si vulnérable ?

**Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?**

Qui donc est Dieu pour se lier d'amour à part égale ?  
Qui donc est Dieu, s'il faut pour le trouver un cœur de pauvre ?

Qui donc est Dieu, s'il vient à nos côtés prendre nos routes ?  
Qui donc est Dieu qui vient sans perdre cœur à notre table ?

Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ?  
Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?

*Puis un lecteur proclame :* Dans l'Évangile selon Saint Luc (Lc 13 24) :

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes." Alors vous vous mettez à dire : "Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places." Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice." Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

*Après un court silence, un lecteur dit :*

Seigneur, fais-nous reconnaître comme tes invités et non pas en droit de te réclamer, ouvre nos yeux pour te reconnaître sous les traits du pauvre, c'est lui qu'il faut aimer, si nous affirmons t'aimer.

*Puis on fait un deuxième temps de silence, conclu par le chant :*

*(Musique [ici](#))*

- 1 Laisserons-nous à notre table un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié ?

**Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu,  
Tendons nos mains vers la lumière pour accueillir le don de Dieu. (bis)**

- 2 Laisserons-nous à nos paroles un peu de temps à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra un cœur pour l'écouter ?
- 3 Laisserons-nous à notre fête un pas de danse à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra des mains tendues pour l'écouter ?
- 4 Laisserons-nous à nos fontaines un peu d'eau vive à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra des hommes libres et assoiffés ?
- 5 Laisserons-nous à nos églises un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra des cœurs de pauvres et d'affamés ?

*Puis un lecteur proclame :* Dans l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 7, 21) :

Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur ! » qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! » Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

*Après un court silence, un lecteur dit :*

Seigneur, aide-nous à t'aimer sans hypocrisie ; rends-nous humbles quand nous prétendons agir en ton nom.

*Puis on fait un troisième temps de silence, conclu par le chant :*

*(Musique [ici](#))*

**Peuple de l'Évangile, toi qui cherches la face de Dieu.**

**Peuple de l'Évangile, verras-tu son visage de feu ?**

**Regarde vers tes frères, visages de lumière, regarde vers tes frères, visages de Dieu**

- |                                                                                                                                              |                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 Pour célébrer le corps du Christ<br>Honore le corps de tes frères ;<br>Prépare la chaleur de ta maison<br>A tous les habitants de misère.  | 2 Pour célébrer le sang du Christ<br>Honore le sang de tes frères ;<br>Propose la passion de ton combat<br>A tous les écrasés de violence.   |
| 3 Pour célébrer le don du Christ<br>Honore le droit de tes frères<br>Apporte le vent fort de ton amour<br>A tous les suppliciés de détresse. | 4 Pour célébrer la joie du Christ<br>Honore la vie de tes frères ;<br>Partage le soleil de ton bonheur<br>Avec tous les vivants de la terre. |

*Avant la bénédiction, on peut chanter le tantum ergo :*

Tantum ergo Sacramentum  
Veneremur cernui:  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui:  
Praestet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque  
Laus et Jubilatío,  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio:  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio. Amen.

*Puis celui qui conduit la prière dit :*

Nous t'en supplions, Seigneur Jésus : toi qui refais nos forces par tes sacrements, donne-nous aussi de pouvoir te servir par une vie qui te plaise. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

*Puis on procède à la bénédiction et on conclut.*



## Proposition C de temps d'adoration eucharistique



*Pendant qu'on place et, éventuellement, qu'on encense le Saint-Sacrement, on chante :*

*(Musique [ici](#))*

1 En mémoire du Seigneur  
qui nous a rompu le pain  
En mémoire du Seigneur,  
Nous serons le pain rompu.

**Pour un monde nouveau,  
Pour un monde d'amour...  
Et que viennent les jours  
De justice et de paix !**

3 En mémoire du Seigneur  
Qui a fait de nous son corps  
En mémoire du Seigneur  
Nous serons son corps livré.

2 En mémoire du Seigneur  
Qui nous a donné son sang,  
En mémoire du Seigneur  
Nous serons le sang versé.

4 En mémoire du Seigneur  
Tout le pain soit partagé  
En mémoire du Seigneur  
Tous les pauvres soient comblés !

*Puis celui qui conduit la prière dit :*

Saint Jean-Marie Vianney disait :

« Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et notre bouche, ouvrons notre cœur, le Bon Dieu ouvrira le sien ; nous irons à lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir. Ce sera comme un souffle de l'un à l'autre. »

*Après un premier temps de silence, un lecteur proclame :*

Du livre du Deutéronome (Dt 8, 2-3) : Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

*Ensuite, on prend le Psaume 114 :*

*Antienne : Aimons-nous les uns les autres comme Dieu nous a aimés.*

1 J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;

2 il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.

3 J'étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l'abîme, \*  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;

4 j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

5 Le Seigneur est justice et pitié,  
notre Dieu est tendresse.

6 Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.

7 Retrouve ton repos, mon âme,  
car le Seigneur t'a fait du bien.

8 Il a sauvé mon âme de la mort, \*  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.

9 Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terré des vivants.

*Ensuite, un lecteur proclame :*

Dans l'Evangile selon saint Luc (Lc 18, 9-14) : À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »



*Après un deuxième temps de silence, un lecteur proclame :*

Dans un sermon de Saint Jean Chrysostome sur l'Évangile de Matthieu : Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : Ceci est mon corps, et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger, et aussi : Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Ici le corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas il a besoin de beaucoup de sollicitude.

Apprenons donc à vivre selon la sagesse et à honorer le Christ comme il le veut lui-même. Car l'hommage qui lui est le plus agréable est celui qu'il demande, non celui que nous-mêmes choisissons. Lorsque Pierre croyait l'honorer en l'empêchant de lui laver les pieds, ce n'était pas de l'honneur, mais tout le contraire. Toi aussi, honore-le de la manière prescrite par lui en donnant ta richesse aux pauvres. Car Dieu n'a pas besoin de vases d'or mais d'âmes qui soient en or. Je ne vous dis pas cela pour vous empêcher de faire des donations religieuses, mais je soutiens qu'en même temps, et même auparavant, on doit faire l'aumône. Car Dieu accueille celles-là, mais bien davantage celle-ci. Car, par les donations, celui qui donne est le seul bénéficiaire mais, l'aumône, le bénéficiaire est aussi celui qui reçoit. La donation est une occasion de vanité ; mais l'aumône n'est autre chose qu'un acte de bonté.

Quel avantage y a-t-il à ce que la table du Christ soit chargée de vases d'or, tandis que lui-même meurt de misère ? Commence par rassasier l'affamé et, avec ce qui te restera, tu orneras son autel. Tu fais une coupe en or, et tu donnes pas un verre d'eau fraîche ? Et à quoi bon revêtir la table du Christ de voiles d'or, si tu ne lui donnes pas la couverture qui lui est nécessaire ? Qu'y gagnes-tu ? Dis-moi donc : Si tu vois le Christ manquer de la nourriture indispensable, et que tu l'abandonnes pour recouvrir l'autel d'un revêtement précieux, est-ce qu'il va t'en savoir gré ? Est-ce qu'il ne va pas plutôt s'en indigner ? Ou encore, tu vois le Christ couvert de haillons, gelant de froid, tu négliges de lui donner un manteau, mais tu lui élèves des colonnes d'or dans l'église en disant que tu fais cela pour l'honorer. Ne va-t-il pas dire que tu te moques de lui, estimer que tu lui fais injure, et la pire des injures ?

Pense qu'il s'agit aussi du Christ, lorsqu'il s'en va, errant, étranger, sans abri ; et toi, qui as omis de l'accueillir, tu embellis le pavé, les murs et les chapiteaux des colonnes, tu attaches les lampes par des chaînes d'argent ; mais lui, tu ne veux même pas voir qu'il est enchaîné dans une prison. Je ne dis pas cela pour t'empêcher de faire de telles générosités, mais je t'exhorte à les accompagner ou plutôt à les faire précéder par les autres actes de bienfaisance. Car personne n'a jamais été accusé pour avoir omis les premières, tandis que, pour avoir négligé les autres, on est menacé de la géhenne, du feu qui ne s'éteint pas, du supplice partagé avec les démons. Par conséquent, lorsque tu ornes l'église, n'oublie pas ton frère en détresse, car ce temple-là a plus de valeur que l'autre.

*Après un troisième temps de silence, un lecteur prend la parole :*

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? »

Si tu dis OUI, si vraiment tu m'aimes, si je suis quelqu'un pour toi, prends le risque de passer aux actes.

Prions pour les réfugiés et les migrants, pour tous les déracinés qui interpellent notre pays et l'Eglise.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? » Si tu dis OUI, alors, si je suis bâillonné, redonne-moi la parole.

Si j'ai des fers aux pieds, libère-moi. Si j'ai faim, donne-moi du pain. Si je suis à genoux, relève-moi.

Prions pour nos frères et sœurs qui perdent leur travail, pour celles et ceux qui désespèrent, pour celles et ceux qui veulent en finir.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

« Dis, est-ce que tu m'aimes ? » Seulement là, tu pourras dire : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime ! »

Prions pour que nous entendions le cri des pauvres, c'est le cri de Jésus sur la Croix.

**R/ Entends, Seigneur Jésus, le cri de tes frères qui se tournent vers toi.**

*Avant la bénédiction, on peut chanter :*

Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui:	Genitori, Genitoque Laus et Jubilatio,
Et antiquum documentum novo cedat ritui:	Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio:
Praestet fides supplementum sensuum defectui.	Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen.

Guide-nous, Seigneur, par ton Esprit, toi qui nous as donné le corps et le sang de ton Fils : accorde-nous de te rendre témoignage, non seulement par des paroles, mais aussi avec des actes ; et nous pourrons entrer dans le Royaume des cieux. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

*Puis on procède à la bénédiction et on conclut.*